



PRESTO



CRÉATION TOUT PUBLIC
(dès 6 ans)
COMPAGNIE LA BELLE MEUNIÈRE
2026/2027

LE TEMPS COMME MATIÈRE À MALAXER/CONCEPT/
ÉNIGME/OBJET D'ÉTUDE DE LA PROCHAINE CRÉATION
DE LA BELLE MEUNIÈRE

Et d'autres titres possibles
Combien de temps dure le spectacle ?
En quoi est-il nécessaire de se grouiller ?
On n'est pas encore demain
La pluie le beau temps et cétéra
AH !



Conception et mise en scène
Marguerite Bordat

Création sonore
Hans Kunze

Jeu et Régie
Simon Anglès
Louison Alix
Morgan Romagny

Création lumière
Sebian Falk-Lemarchand

Costumes
Séverine Yvernault

Construction
Richard Penny

Diffusion
Céline Aguillon

Production et Administration
Catherine Dété

Collaborations, écoutes et regards extérieurs
Pierre Meunier
Satchie Noro

Après *Molin-Molette* (2012), *Badavlan* (2015) et *Teraïrofeu* (2021) et leur belle réception auprès du jeune public et de leurs familles, l'envie de nous adresser aussi aux enfants à travers nos créations se poursuit.

Au fil des tournées, nous avons pu sentir l'importance de leur proposer une initiation à une rêverie qui leur soit propre, une rêverie active, stimulée par un théâtre qui réveille le lien entre perception et imaginaire, sensible et symbolique. Une expérience dynamisante, nourriture pour la pensée et pour l'imaginaire.



Gagner du temps, c'est perdre le monde dit Paul Virilio, l'urbaniste philosophe propose même la création d'un ministère du Temps qui nous permettrait de reprendre pied dans le réel.

« La première chose que je ferais, dit-il, c'est de créer un ministère du Temps. Ce ministère s'occuperait de gérer tout à la fois le temps qui passe, c'est-à-dire celui des horloges, le temps qu'il faut, c'est-à-dire les durées nécessaires aux activités humaines, et le temps qu'il fait, autrement dit le climat.

Jusqu'à nos jours, la politique s'est occupée de l'espace, de l'aménagement des territoires, du tracé des frontières ; nous avons été habitués à penser en termes de géopolitique.

Or, l'accélération de l'Histoire et les bouleversements climatiques devraient nous inciter à réfléchir désormais en termes de chronopolitique ou, mieux encore, de météo-politique. »

(Entretien de Paul Virilio avec Alexandre Lacroix
- Philosophie Magazine - août 2012)

Pensons d'abord à nos premières années.

Temps paisibles et tranquilles où la notion de TEMPS n'existe pas.

Joie du pur présent !

Les dimensions temporelles sont des éléments abstraits et complexes. On les intègre avec l'école, l'heure de la cantine, les prochaines vacances, la cloche qui sonne, hier et demain, la minute de silence, mon anniversaire, l'âge des dinosaures, le système solaire, la très vieille grand-mère, la croche et la ronde, le nouveau-né, la grande Histoire...

Bienvenu.es dans le grand bain temporel de l'existence !

Réglez please vos montres à la même heure !

microseconde près por favor,

sur les starting-blocks. TOP



Presto interroge notre rapport au temps, celui qu'on perd, qu'on gagne, qu'on n'a pas, qu'on prend, celui qui passe, qui coule trop vite ou qui s'étire, qui s'épuise, qui s'arrête parfois et qui ne se laisse pas saisir.

Presto veut tenter de donner au TEMPS une texture, une épaisseur, faire de cette drôle d'abstraction une partenaire de jeu, de questionnaire, d'expériences à partager, à observer, à éprouver, à réfléchir ensemble.

On n'a pas vu le temps passer !!!

Pourquoi s'y intéresser ?
Parce qu'on ne pense qu'à ça.

C'est quoi ?

Une matière coulante ?

Un mouvement invisible ?

Une idée obsédante ? Menaçante ? Insaisissable ?

Bergson oppose la durée de la conscience et le temps scientifique.

Le temps est la mesure d'une répétition dans l'espace, c'est-à-dire qu'on peut le mesurer, le calculer, le quantifier, et le diviser en des états successifs. Nous mesurons le temps.

À l'inverse, la durée pure est qualitative, elle ne peut pas être mesurée ni représentée sous forme d'espace parcouru.

Pour Bergson, la science ne peut pas saisir la durée, car elle ne se calcule pas. La durée est saisie par l'intuition de l'esprit.

[illegible]

Arrête de lire maintenant

Regarde

Le temps passe

tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tactic tac **tic tic tac tic tac**
tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tactic tac **tic tac tic tac tic tac**
tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tactic tac tic tac tic tac tic tac
tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tactic tac tic tac tic tac tic tac
tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tactic tac tic tac tic tac tic tac
tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tactic tac tic tac tic tac tic tac
tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac tic tactic tac tic tac tic tac tic tac
tic tac tic tac tic tac **tic tic tac tic tac** tic tac tic tactic tac tic tac tic tac tic tac



ET
toi
t'en
fais
quoi
de
ton
temps
?

Quelques pistes de travail

Presto est un grand mouvement.

Dans un dispositif bi-frontal, Louison Alix et Simon Anglès, les deux aventureux interprètes de *Terairofeu*, accompagnés par Morgan Romagny, régisseur commentateur, arbitre de leurs expériences et de leurs débats, seront tout à la fois :

- des titans, des dieux, des figures mythologiques (Chronos, dieu grec du temps qui s'écoule ou Kairos, petit dieu ailé de l'opportunité, qu'il faut attraper quand il passe).
- des ministres affairés au ministère du temps.
- des spécialistes en réveil matin, réparateurs d'horloges et vieilleries mécaniques en tout genre, à la pointe des horaires imposés.
- le Passé et l'Avenir en rendez-vous dans le présent pour débattre de leur condition dans le monde contemporain, sans forcément s'accorder.
- des lents, des rapides, des retardataires, des ponctuels, des atemporels, des démodés, des futuristes, des en avance, des avant-gardistes, des dépassés...

Des rythmes de toutes sortes, des tic tac, des sons produits en live par les trois interprètes et les objets qu'ils manipuleront feront tinter l'espace en multiples résonnances. Hans Kunze imaginera la partition musicale de cette aventure temporelle, sonore, plastique et visuelle.

La musique nous permet-elle de nous affranchir du temps ?

Es - tu bien à ton rythme ?

La dimension temporelle est la condition même de l'existence de la musique.

La musique est, du fait de son aspect physique, une succession de notes issues de vibrations de molécules de l'air à différentes vitesses. Le son et la musique sont donc indissociables du temps.

Mais le temps en musique est tout autre chose : il y a le temps qui est créé par celui ou celle qui écrit la musique, un temps à priori absolu, objectif, figé, écrit sur une partition et puis il y a l'oeuvre que l'on écoute et qui peut être perçue de différentes manières.

Quand elle est perçue par notre pensée, par notre psychisme, la musique place l'auditeur dans une bulle intime, offrant une perception du temps propre à l'individu. Ici, le temps est relatif, subjectif, mouvant.

VOCABULAIRE INSPIRANT :

lento (« lent ») : « lentement »

adagio (« à l'aise ») : « lentement »

moderato (« modéré ») : « ni lent ni rapide »

allegro (« allègre ») : « rapide, vif »

presto (« preste ») : « très rapide »

allegro ma non troppo : « rapide, mais pas trop »

poco largo : « un peu lent »

rallentendo (abrégé en rall.) : « en ralentissant »

ritardando (abrégé en ritard.) : « en retardant »

accelerando : « en accélérant »

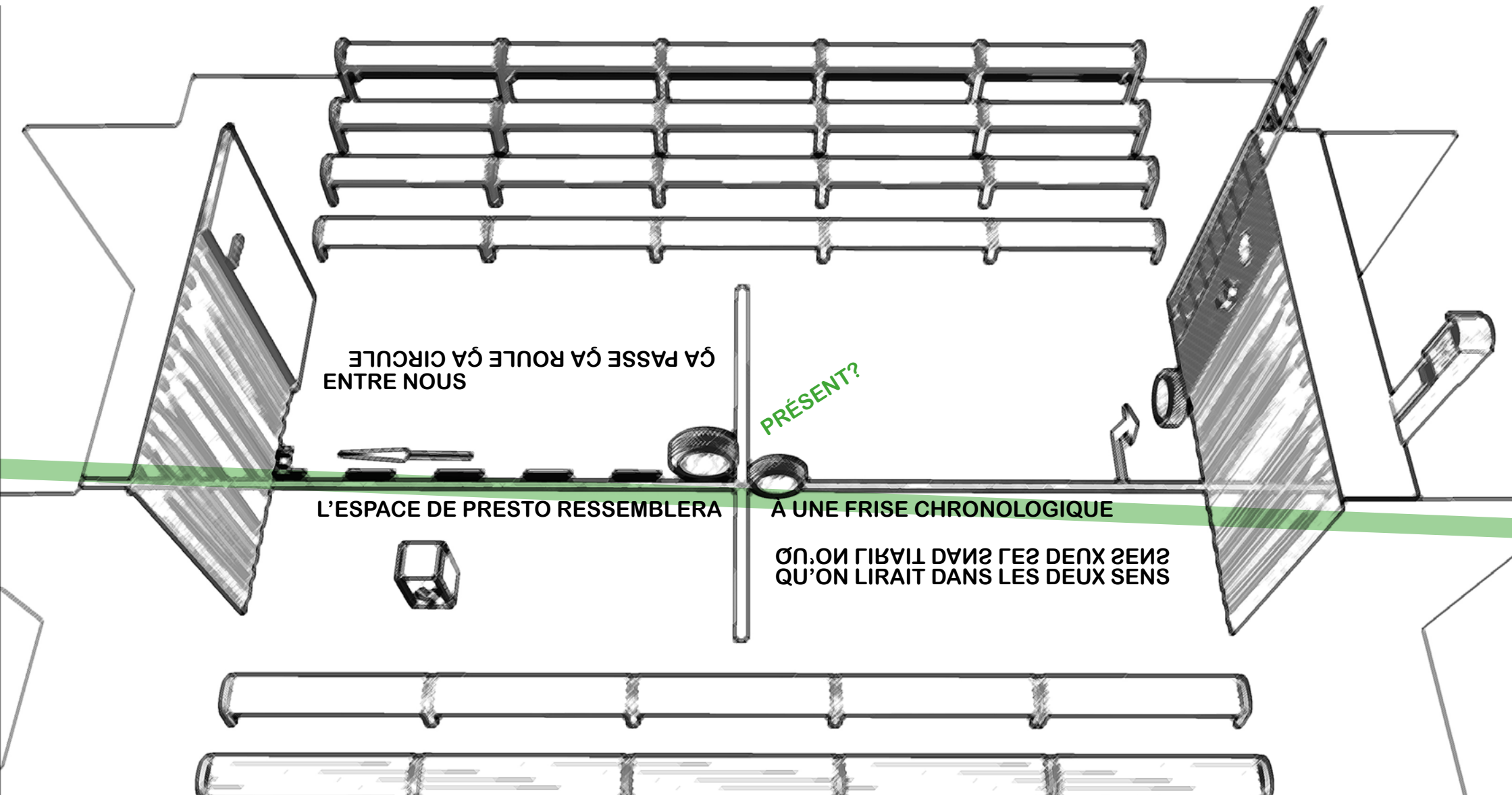
stringendo : « en serrant »

piano : « lentement »

On profitera du théâtre et de toutes ses ficelles pour imaginer des expériences d'étirement, d'accélération, ou d'inversion du temps.

ici, dans cet entre-deux

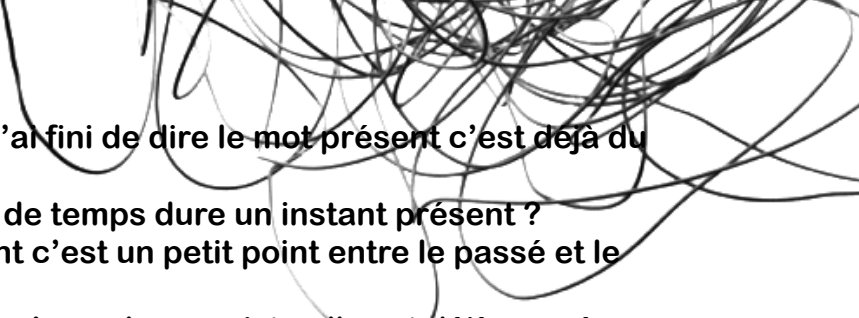
Nous dénonçons la dimension tyrannique du temps !!
Nous cesserons d'obéir à l'injonction de vitesse !!
Nous libèrerons le temps perdu !!
Nous combattons l'ordre minuté !!



PHRASES ET QUESTIONS D'ENFANTS :

Tirées d'un atelier de philosophie sur le concept de Temps, avec des enfants de CM2 de l'école Fraternité de Romainville, animé par la philosophe Johanna Hawken dans le cadre du dispositif «Classe-Idee» au cours de l'année 2018-2019

On va parler du temps qui passe
Pas du temps qu'il fait non
Ferme les yeux
Qu'est-ce-que c'est le temps qui passe ?
Prends le temps de réfléchir
Il passe tout le temps, on ne peut pas l'arrêter
Parfois il passe trop vite, parfois trop lentement
Le temps c'est une impression ?
Le pauvre... Il est obligé de passer.
Il passait déjà à l'époque des dinosaures
Le temps passe plus vite quand on aime le moment qu'on passe
Oui, mais le temps passe toujours à la même vitesse c'est notre impression qui change
Les secondes vont toujours à la même vitesse
Quand tu dors tu ne penses pas au temps
Quand tu t'ennuies, tu regardes ta montre – tu regardes le temps passer
Comment passe le temps ?
On parle, et dès qu'on a parlé c'est du passé
L'instant qui vient de passer c'était du présent
C'est court le présent



Dès que j'ai fini de dire le mot présent c'est déjà du passé
Combien de temps dure un instant présent ?
Le présent c'est un petit point entre le passé et le futur ?
Dès lors qu'une chose existe elle est déjà passée
C'est minuscule le présent
Peut-être que si on arrêterait tous de bouger – on serait tous au présent ?
Quand le mouvement est fini le présent est fini ?
Tu ne peux pas revivre le présent qui est passé
Le présent passe et devient du passé
Combien de temps dure le présent ?
Le temps d'une phrase ?
Le temps d'une action ?
Le temps que je dise la phrase, le début de la phrase est déjà du passé...
Un mot ?
Non c'est encore trop long
Juste une voyelle ? Non, un son
Dès qu'il apparaît, il devient du passé
Existe-t-il ?
Dès qu'il existe il arrête d'exister
Le futur n'existe pas et dès qu'il existe devient du présent, et le présent dès qu'il existe devient du passé
Si le futur n'existe pas encore
Si le présent, dès qu'il existe, cesse d'exister
Si le passé n'existe plus
Alors
Est-ce que le temps existe ?
Nous sommes tous dans le futur de ceux qui étaient-là avant
et dans le passé de ceux qui nous succéderont
Et le temps que tu lises
t'es déjà dans le passé

« Qu'est-ce donc que le temps ? »

Si personne ne m'interroge, je le sais ; si je veux répondre à cette demande, je l'ignore.

Et pourtant j'affirme hardiment, que si rien ne passait, il n'y aurait point de temps passé ; que si rien n'advenait, il n'y aurait point de temps à venir, et que si rien n'était, il n'y aurait point de temps présent.

Or, ces deux temps, le passé et l'avenir, comment sont-ils, puisque le passé n'est plus, et que l'avenir n'est pas encore ?

Pour le présent, s'il était toujours présent sans voler au passé, il ne serait plus temps ; il serait l'éternité.

Si donc le présent, pour être temps, doit s'en aller en passé, comment pouvons-nous dire qu'une chose soit, qui ne peut être qu'à la condition de n'être plus ?

Et peut-on dire, en vérité, que le temps soit, sinon parce qu'il tend à n'être pas ?

Or, ce qui devient évident et clair, c'est que le futur et le passé ne sont point ; et, rigoureusement, on ne saurait admettre ces trois temps : passé, présent et futur

mais peut-être dira-t-on avec vérité :

il y a trois temps, le présent du passé, le présent du présent et le présent de l'avenir.

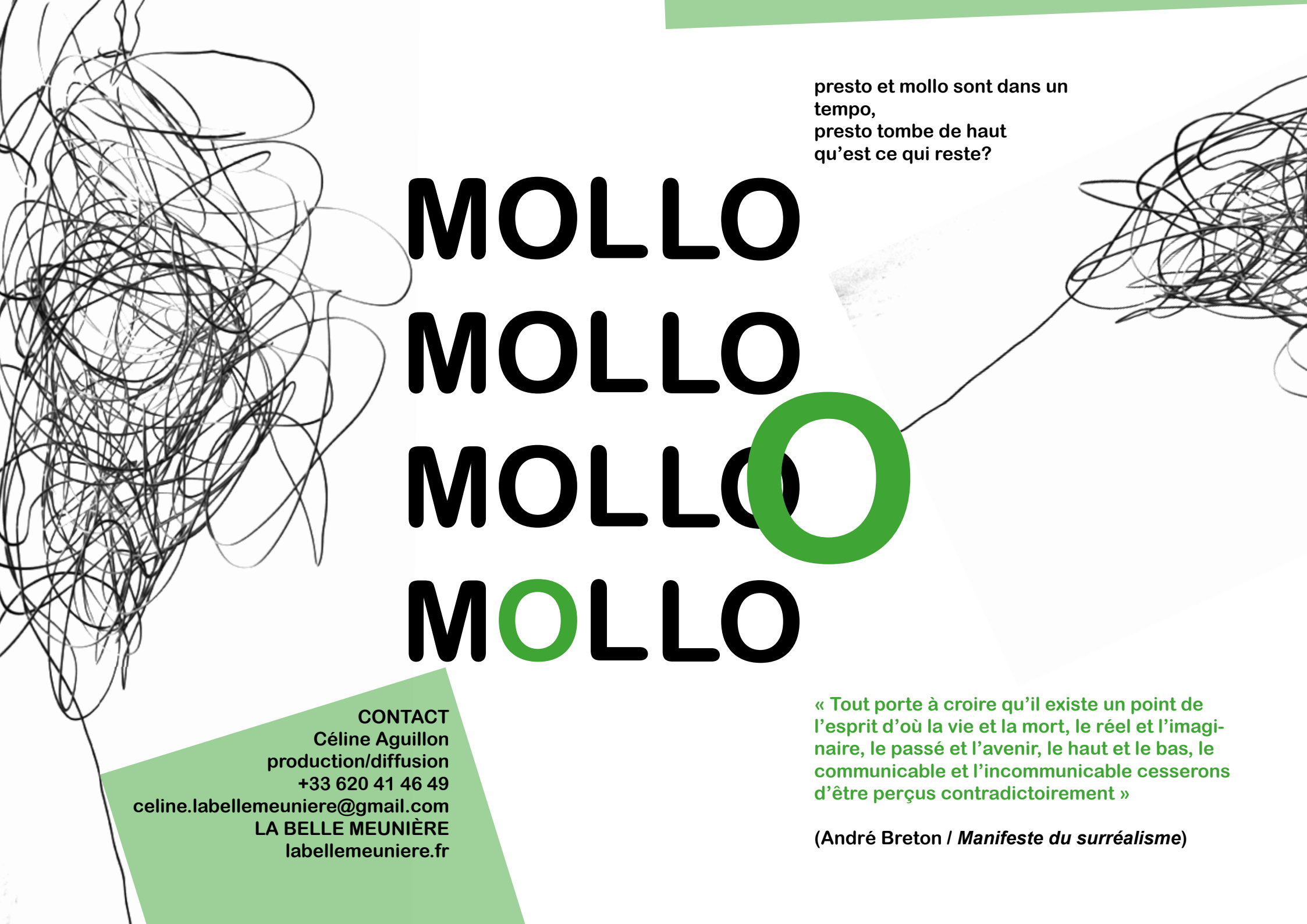
Car ce triple mode de présence existe dans l'esprit ; je ne le vois pas ailleurs.

Le présent du passé, c'est la mémoire ; le présent du présent, c'est l'attention actuelle ; le présent de l'avenir, c'est son attente.

Si l'on m'accorde de l'entendre ainsi, je vois et je confesse trois temps ; et que l'on dise encore, par un abus de l'usage :

Il y a trois temps, le passé, le présent et l'avenir ; qu'on le dise, peu m'importe ; je ne m'y oppose pas : j'y consens, pourvu qu'on entende ce qu'on dit, et que l'on ne pense point que l'avenir soit déjà, que le passé soit encore. »

(Saint Augustin, *Les Confessions*, Livre XI)



presto et mollo sont dans un
tempo,
presto tombe de haut
qu'est ce qui reste?

MOLLO
MOLLO
MOLLO
MOLLO

CONTACT
Céline Aguillon
production/diffusion
+33 620 41 46 49
celine.labellemeuniere@gmail.com
LA BELLE MEUNIÈRE
labellemeuniere.fr

« Tout porte à croire qu'il existe un point de
l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imagi-
naire, le passé et l'avenir, le haut et le bas, le
communicable et l'incommunicable cesserons
d'être perçus contradictoirement »

(André Breton / *Manifeste du surréalisme*)